

<b>Zeitschrift:</b>	Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der SGUF = Archéologie suisse : bulletin de la SSPA = Archeologia svizzera : bollettino della SSPA
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte
<b>Band:</b>	15 (1992)
<b>Heft:</b>	3: Archäologie und Numismatik = Archéologie et numismatique
<b>Artikel:</b>	Les trouvailles monétaires de l'église Saint-Martin de Chiètres (Kerzers) FR
<b>Autor:</b>	Auberson Fasel, Anne-Francine
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-13356">https://doi.org/10.5169/seals-13356</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# *Les trouvailles monétaires de l'église Saint-Martin de Chiètres (Kerzers) FR*

*Anne-Francine Auberson Fasel*

Le village de Chiètres, dans le district du Lac (fig. 1), se trouve à une dizaine de kilomètres au nord-est de Morat. Son église dédiée à Saint-Martin et sise en plein cœur de la localité à l'altitude de 458,5 m se dresse sur la dernière terrasse fluvio-glaïacière surplombant la plaine des Grands Marais.

Les sources concernant l'histoire de l'église de Chiètres sont inexistantes jusqu'à cette fameuse première mention relatant la donation de l'église Saint-Martin au couvent de Payerne lors de sa fondation par la reine Berthe en 961<sup>1</sup>.

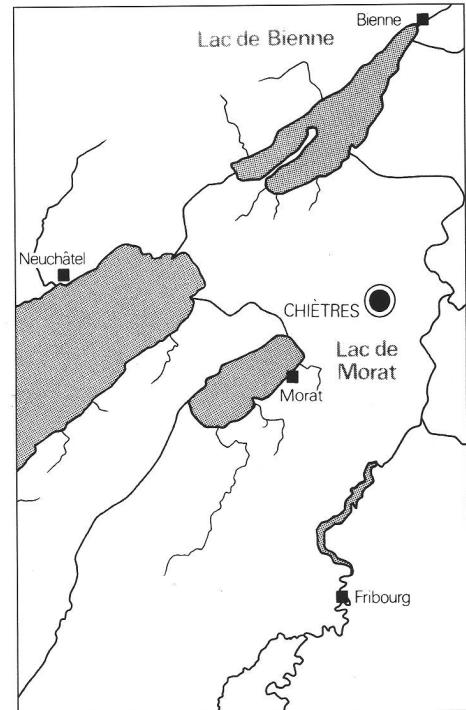
Résidence royale, Chiètres a encore la particularité d'être un lieu de justice où le tribunal royal siégeait lors de ses déplacements<sup>2</sup>.

Par la suite, les mentions deviennent plus fréquentes et nous enseignent que son église figure sur la liste des paroisses du diocèse de Lausanne établie en 1228<sup>3</sup>. Un siècle plus tard, soit en 1339, Chiètres subit le contrecoup de la guerre de Laupen, lorsque le comte Pierre d'Aarberg y fit brûler l'église, les cloches et trente-deux maisons<sup>4</sup>. En 1476 enfin, un nouvel incendie détruisit l'église lors de la bataille de Morat<sup>5</sup>.

## *Le contexte archéologique*

Les sondages et les fouilles effectués par le Service archéologique à cet endroit entre 1982 et 1984<sup>6</sup> résultent de travaux d'assainissement entrepris autour de l'église, travaux destinés à enrayer la détérioration progressive de fresques datées du XVe siècle et découvertes lors de la restauration menée à bien en 1959-1960. Ces investigations ont mis au jour des vestiges allant de l'époque mésolithique au XIXe siècle<sup>7</sup>. Plusieurs facteurs ont rendu particulièrement difficile l'interprétation et la datation des structures dégagées. D'une part, les nombreuses sépultures qui se sont succédé ont complètement bouleversé le sous-sol et ont de ce fait détruit tout ou partie des structures et couches antérieures et d'autre part, l'exiguïté des sondages effectués autour de l'église a empêché une vision globale de l'occupation du

*fig. 1*  
*Situation géographique de Chiètres.*  
*Geographische Lage von Kerzers.*  
*Situazione geografica.*



site à travers les âges. Cependant, l'analyse des vestiges découverts a, malgré leur caractère fragmentaire, révélé l'existence de plusieurs constructions, qui ont permis de conclure à une continuité d'occupation du site.

La nef de l'église actuelle est en grande partie encore d'époque romane et son chœur remonte au XVIIe siècle. Elle a recouvert une structure constituée d'une base maçonnée comprise entre deux murs parallèles, datant du Bas-Empire ainsi que probablement une abside carolingienne.

Les quelque 443 tombes dégagées autour de l'église attestent une continuité des inhumations depuis l'époque mérovingienne jusqu'au début du XIXe siècle, période à laquelle fut inauguré un nouveau cimetière. Ni les tombes ni le matériel recueilli n'ont encore fait l'objet d'un étude

approfondie. Aussi les seules datations absolues connues pour le site sont fournies par les monnaies. Mais il ne faut considérer ces indications chronologiques qu'avec circonspection, car il ne faut pas oublier qu'une monnaie trouvée dans un ensemble clos ne donne qu'un *terminus post quem*, c'est-à-dire l'année ou les années à partir desquelles l'ensemble en question peut être daté, et qu'une découverte isolée dans une couche, ne la date en aucun cas, mais signifie simplement qu'elle a été égarée après son année de frappe.

L'ensemble des interventions a livré treize monnaies datées du IXe au XVIIIe siècles. Sept d'entre elles ont été prélevées dans deux tombes, soit deux dans la tombe 17 et cinq dans la tombe 44, les six monnaies restantes ayant été recueillies tout autour de l'église (fig. 2 et 3).

## Catalogue<sup>8</sup>

### Tombe 17

Francie orientale, Louis Le Germanique<sup>9</sup>  
Denier, 870-876  
A/+HLVDOVVICVS REX  
Croix pattée, cantonnée de quatre besants, dans un grénetis.  
R/+XPISTIANA RELIGIO  
Temple tétrastyle sur deux degrés inégaux, surmonté d'un fronton triangulaire à chevron, sommé d'une croix. Au centre du temple, une croix.  
Inv.n° 83/1: Argent; 1,12 g; 20,1/19,7 mm; 50°.

Francie occidentale, Louis Le Pieux  
Denier, Pavie, 822-dernier tiers du IXe siècle  
A/HLVDOVVICVS IMP  
Croix pattée, cantonnée de quatre besants, dans un grénetis.  
R/+XPISTIANA RELIGIO  
Temple tétrastyle sur deux degrés égaux, surmonté d'un fronton triangulaire à chevron, sommé d'une croix. Au centre du temple, une croix.  
Inv.n° 83/2: Argent; 1,139 g; 20,2/19,7 mm; 300°.

### Tombe 44

Duché de Bourgogne, Philippe II  
Double denier, Dôle, 1593  
A/[+PHS REX CATHOL HIS/PAN]  
Buste à gauche.  
R/[+D] ET COMES BVR[GVNDIE 1593]  
Armes franc-comtoises.  
De Mey, Bourgogne 41.  
Inv.n° 83/3: Billon; 2,137 g; 18,5/17,9 mm; 310°.

Duché de Bourgogne, Philippe II  
Double denier, Dôle, 1593  
A/+PH[S REX CA]THOL HIS[PAN]  
Buste à gauche.  
R/[+D] ET COMES [BVR]GVN[DIE 1593]  
Armes franc-comtoises.  
De Mey, Bourgogne 41.  
Inv.n° 83/4: Billon; 2,281 g; 18,8/16,7 mm; 220°.

Landgravat de Haute-Alsace, Léopold V archiduc  
Deux schillings, Ensisheim, 1634  
A/LE[OP]OLDVS · D · G · ARCHIDVX · AUS:16-34  
Ecu ovale couronné parti d'Alsace et de Ferrette.  
R/[D]VX · BVRGVNDI · LAND · ALSA  
Croix fleuronnée, cantonnée de quatre lis. Engel/Lehr, Alsace 317 p. 65; De Mey, Alsace 76 var.  
Inv.n° 83/5: Billon; 2,914 g; 26,1/25,9 mm; 270°.

Besançon, ville, au nom de Charles Quint  
Petit blanc, Besançon, 1594  
A/+CAROLS:V:IMPERATOR  
Buste couronné à gauche.  
R/MONE:CIVI:[BIVI]-1594  
Croix pattée coupant la légende, chargée en cœur d'un cœur aux armes de la ville.  
PA III,5392; De Mey, Bourgogne 86.  
Inv.n° 83/7: Billon; 0,845 g; 16/15,3 mm; 160°.

Besançon, ville, au nom de Charles Quint  
Gros, Besançon, 1622  
A/+CAROLVS:V · I · MPERATOR  
Buste couronné à gauche, de chaque côté, 16-22.  
R/+MONE:CIVI:BISVNTINAE  
Ecu orné.  
PA III, 5408; De Mey, Bourgogne 108.  
Inv.n° 83/6: Argent; 1,347 g; 19,9/19,2 mm; 360°.

### Sans contexte

Fribourg, ville  
Maille, 1446-1475  
A/+MON[ETA · FRIBVR]GI  
Les armes de Fribourg, donjon surmonté d'un anneaulet et anneaulet brisé à sa base.  
R/[I-SANCTVJS · NICOLAUS]  
Croix pattée.  
MCV 13.  
Inv.n° 83/9: Billon; 0,265 g; 15/13 mm; 180°.

Evêché de Lausanne<sup>10</sup>  
Denier à la vierge, Début XIIIe siècle  
A/+BEATA VIRGO  
Tête couronnée de la Vierge, dans un grénetis.  
R/+SEDES LAVSI  
Croix accostée au Ier d'un soleil et au 4eme d'un croissant.  
Dolivo 11: Rochat série 2, groupe G nos 107-114.  
Inv.n° 83/8: Billon; 0,686 g; 17,9/17,6 mm; 40°.

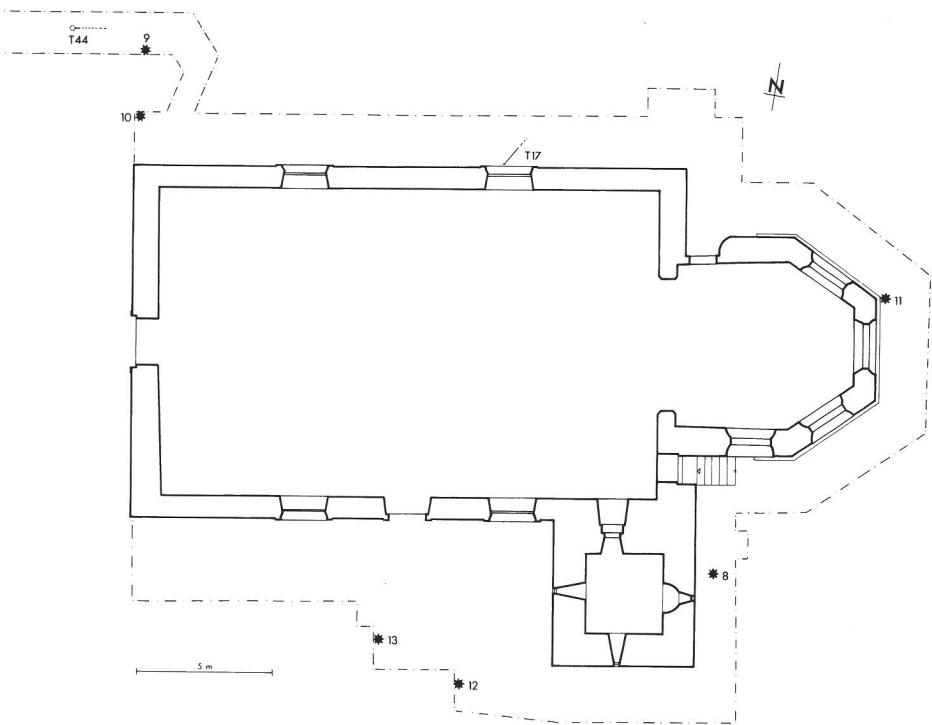


fig. 2

Plan du site et répartition des monnaies. Tombe 17: nos 1 et 2; tombe 44: nos 3, 4, 5, 6 et 7; trouvailles isolées: nos 8, 9, 10, 11, 12 et 13.

Grundriss der Kirche Saint-Martin sowie Fundstellen der Münzen. Piano con il luogo di ritrovamento delle monete.

### Les monnaies des tombes

La tombe 17 était dans un état de conservation relativement bon; seule la partie supérieure du corps à la hauteur des épaules était coupée par les fondations de l'église. Enfoui en pleine terre, le corps du défunt, orienté sud-sud ouest/nord-nord est reposait sur le dos, les avant-bras repliés et croisés sur le bassin. Les deux deniers carolingiens, soudés entre eux et localisés entre les fémurs, étaient libellés l'un au nom de Louis I Le Pieux (814-840), l'autre au nom de l'un de ses fils, Louis Le Germanique (840-876). Le premier réigna sur l'empire carolingien qu'il hérita de son père Charlemagne, le second sur un royaume issu d'un premier partage à Verdun en 843, partage qui fut reconstruit en 870 à Mersen. Ainsi, à un moment très court de l'histoire, le royaume franc oriental engloba tout le territoire fribourgeois.

Il est difficile, vu l'emplacement de ces monnaies, de définir s'il s'agit d'un dépôt ou de matériel de remplissage. Toutefois, cette sépulture s'intègre dans un groupe de tombes ayant la même orientation et en partie détruites par les fondations de l'église de l'époque romane. Son aména-

gement est ainsi antérieur aux vestiges romans et se place au Xe ou au XIe siècle ou même avant. Nous pouvons donc présumer que ces deux monnaies en constituent le mobilier et qu'elles attestent ainsi la pratique de l'obole à Charon, pratique relativement courante dès l'époque celtique, et qui eut cours par intermittence et plus ou moins intensément jusqu'à la période qui nous occupe et même plus tard. Cette coutume était, rappelons-le, destinée à garantir au défunt le paiement de son passage dans l'Au-Delà. Cette tombe a pu être implantée à partir de 870.

Cette trouvaille est remarquable à plus d'un titre. D'une part, la présence de deux monnaies dans une tombe est un phénomène rare à cette époque, les quelques exemples connus montrent que les morts sont le plus fréquemment ensevelis avec une seule monnaie<sup>11</sup> et d'autre part il s'y trouve un denier de Louis Le Germanique, trouvaille également peu commune. En effet, dans les fouilles à ce jour et à notre connaissance<sup>12</sup>, seuls quelques exemplaires de Louis Le Germanique ont été découverts en Belgique, aux Pays-Bas (2) et en Hongrie (1?).

Le squelette de la tombe 44 (fig. 4) était par contre détruit à 90% par d'autres fosses, seuls restaient en place l'omoplate, le bras et l'avant-bras droits. Le défunt devait reposer sur le dos, les bras le long du corps et la tête à l'ouest. Plusieurs monnaies l'accompagnaient et c'est sur l'articulation du coude droit qu'elles furent retrouvées, flanquées d'une serpette de vigneron. Le cercueil était peut-être à l'origine contenu dans une bourse, ce que font présumer tant le regroupement relatif de ces monnaies que la coloration particulière du sédiment à cet endroit. Les positions, et des bras du défunt et des monnaies laissent supposer que cette bourse hypothétique pouvait être attachée à une ceinture ou se trouver dans une poche de pantalon. Cette trouvaille, qui est constituée de monnaies de modeste valeur (quatre frappes de bilion et une en argent) et qui devait servir aux achats de la vie quotidienne, témoigne du numéraire en circulation au moment de l'inhumation, c'est-à-dire au début du XVIIe siècle. Le terminus post quem de l'enfouissement de cette bourse est de 1634. En ce qui concerne la serpette, il s'agit de l'outil typique utilisé par le vigneron pour tailler la

vigne. A l'image d'autres outils en fer, sa forme a très peu évolué à travers les siècles et a perduré de l'époque romaine, peut-être même avant, jusqu'à nos jours<sup>13</sup>. Il est concevable qu'elle pendait également à la ceinture.

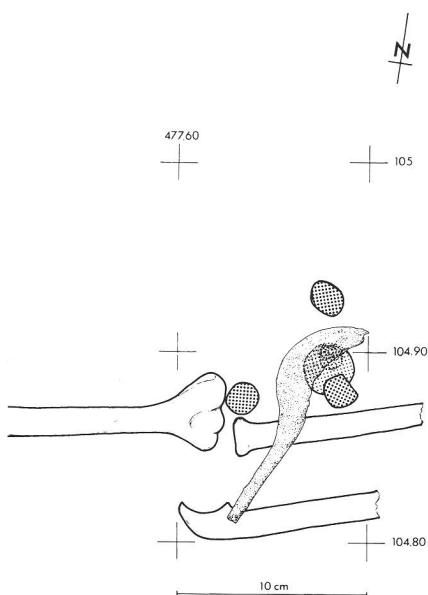
Cette découverte nous révèle si ce n'est son identité, au moins le métier du défunt: il s'agissait certainement d'un vigneron. Quant à son origine, deux hypothèses sont plausibles. La provenance des monnaies nous inciterait à penser qu'il s'agissait plutôt d'un vigneron bourguignon, décédé lors de son séjour dans le village, mais le fait que la région de Chiètres était parsemée de vignes peut faire valoir une origine laicoise d'un vigneron revenant peut-être d'un voyage en Bourgogne, inhumé dans le cimetière de son village avec ses biens.

### Conclusion

Si aucune source ne fait mention d'un premier sanctuaire ayant existé à Chiètres au IXe-Xe siècle, d'une part, les murs dégagés, qui peut-être remontent à l'époque carolingienne, le font supposer. D'autre

*fig. 3  
Les monnaies de Chiètres FR.  
Ech. 1:1.  
Die Münzen von Kerzers.  
Le monete di Chiètres.*





*fig. 4  
La tombe 44: restes du squelette;  
emplacement des monnaies et  
de la serpette. Ech. 1:20.  
Grab 44: Skeletteile, Münzen und  
Rebmesser in Fundlage.  
La tomba 44: i resti dello  
scheletro con la posizione delle  
monete.*

part, le fait que l'église soit dédiée à Saint-Martin témoigne de l'existence à cet endroit d'un lieu de culte ancien<sup>14</sup>. Enfin, les deux deniers carolingiens s'inscrivent parfaitement dans ce cadre chronologique et corroborent une occupation de ces lieux en des temps reculés.

Les reconstructions successives de l'église à la suite des incendies, mentionnées dans les sources, se vérifient semble-t-il dans l'élévation conservée aujourd'hui. Les enseignements à tirer des trouvailles monétaires éparses sont limités. Les monnaies mises au jour ne peuvent servir de base à la datation des occupations successives du site, car d'abord elles sont trop peu nombreuses et en outre elles ne peuvent être situées dans des horizons stratigraphiques précis, faute de couches en place. Les conclusions que nous avons pu exposer sont au demeurant modestes, mais seules de nouvelles investigations pourraient répondre aux multiples questions qui restent ouvertes concernant l'histoire de l'église de Saint-Martin.

132

- <sup>1</sup> Fontes Rerum Bernensium I, Bern 1883, 37, 273. La Charta de la fondation du couvent de Payerne est également reproduite dans R. Poupartdin, Le royaume de Bourgogne (888-1038). Paris 1907, 410: »...trado ... unam ecclesiam ad Carcerem cum decimis et omnibus appendicis suis ...«.
- <sup>2</sup> Rodolphe III, roi de Bourgogne de 993 à 1032, y siégea: Monumenta Germaniae Historica. Diplomata Regum Burgundiae. Munich 1977, n 22, 124 cité dans Histoire du Canton de Fribourg I. Fribourg 1981, 125.
- <sup>3</sup> Cartulaire du Chapitre de Notre-Dame de Lausanne, édition critique par Charles Roth. In: Mémoires et Documents publiés par la Société d'Histoire de la Suisse Romande, 3e série, vol.3, 1948, 12: la localité y apparaît sous le nom de Chiertri.
- <sup>4</sup> Fontes Rerum Bernensium VI. Bern 1891, 535, 521-522; Nouvelle Histoire de la Suisse et des Suisses 2e éd. Lausanne 1986, 154; cette guerre opposa Berne et les Waldstätten d'un côté et Fribourg et les nombreux seigneurs ayant châteaux entre l'Oberland et le Jura réunis sous la bannière de l'empereur Louis II de Bavière de l'autre. C'est Berne qui l'emporta.
- <sup>5</sup> F. Völlweider, Kerzers. Die Geschichte einer Dorfgemeinde. Kerzers 1951, 47.
- <sup>6</sup> Les sondages furent effectués en deux temps, soit en novembre 1982 et en février 1983 et les campagnes de fouilles se déroulèrent entre fin avril et juin 1983 et entre mai et juillet 1984 sous la direction générale de Hanni Schwab et la direction locale de Serge Menoud, que je remercie ici de son aide appréciée.
- <sup>7</sup> Plusieurs avis de découvertes ainsi qu'un rapport ont paru dans la série Archéologie Fribourgeoise, Chronique Archéologique 1984 (AF, ChA). Fribourg 1987: AF, ChA 1984, 13; AF, ChA 1984, 40; AF, ChA 1984, 43-44 et AF, ChA 1984, 59-68.
- <sup>8</sup> Nos remerciements vont à J.-P. Righetti, qui le premier a déterminé les monnaies de Chiètres et dont l'inventaire a largement servi de base à notre catalogue. Bibliographie numismatique: J. De Mey, Les monnaies d'Alsace. Numismatic Pocket n 23. Bruxelles-Paris 1976. – J. De Mey, Les monnaies de Bourgogne, Numismatic Pocket n 14. Bruxelles-Paris 1973. – J. De Mey, Les monnaies de Namur, Numismatic Pocket n 11, Bruxelles 1971. – D. Dolivo, Les monnaies de l'évêché de Lausanne. Catalogue des monnaies suisses II. Berne 1961. – A. Engel/E. Lehr, Numismatique de l'Alsace. Paris 1887. – N. Morard/E.B. Cahn/Ch. Vilard (MCV), Monnaies de Fribourg. Fribourg 1969. – F. Poey d'Avant (PA), Monnaies féodales de France. 3 vols. Paris 1858-1862. Réédition Bologna 1976. – A. Püntener/D. Schwarz, Die Münzprägung der drei Länder Uri, Schwyz und Nidwalden in Bellinzona und Altdorf. Die Münzen von Uri. Die Münzen von Nidwalden. Catalogue des Monnaies suisses VIII (CMS). Bern 1983. – L. Simoni (Sim.), Monete italiane medioevali e moderne. Vol.I in 3 partie 1967-1969.
- <sup>9</sup> La détermination des deux deniers de la tombe 17 est due à C.M. Haertle de Kempten; qu'il trouve ici l'expression de toute ma gratitude.
- <sup>10</sup> B. Rochat, Les deniers à la légende Beata Virgo: Monnaies anonymes de l'évêché de Lausanne. Mémoire présenté à la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne. Lausanne 1987.
- <sup>11</sup> A. Geiser, Un trésor de monnaies de Pépin le Bref trouvé à la Tour-de-Peilz (VD), nécropole du Clos d'Aubonne. Gazette numismatique suisse 40, 1990, 105: »Après Charlemagne ...les monnaies sont alors à nouveau moins nombreuses, entre une et beaucoup plus rarement deux par tombe« et note 53.
- <sup>12</sup> De tels exemplaires ont été trouvés dans les trésors de Zelzate en Belgique et de Roermond aux Pays-Bas, et semble-t-il un également dans une tombe à Györ en Hongrie. Les références bibliographiques concernant ces trouvailles m'ont été communiquées par C. M. Haertle, il s'agit de: J. Dhondt/A.L.J. Van De Walle, La trouvaille de monnaies carolingiennes de Zelzate. Handelingen Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent 2, 1950, 3-21; E. Van Gelder, Muntvondst Roermond in De Geuzenpenning 19, 1969, 25-28; L. Huszár, Das Münzmaterial in den Funden der Völkerwanderungszeit im mittleren Donaubecken. Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae 5, 1955, 78.
- <sup>13</sup> Des parallèles se trouvent dans R. Fellmann, Kleinfunde aus Eisen, Bronze und Bein. In: W. Drack, Der römische Gutshof bei Seeb, Gem. Winkel. Berichte der Zürcher Denkmalpflege, Archäologische Monographien 8. Zürich 1990, pl. 44 nos 172-174. Voir également A. Duvauchelle, Les outils en fer du Musée romain d'Avenches. BPA 32, 1990. Lausanne 1991 n 179. Au XXe siècle, c'est probablement le sécateur qui a supplanti la serpe.
- <sup>14</sup> H. Büttner/I. Müller, Frühes Christentum im schweizerischen Alpenraum. Einsiedeln-Zürich-Köln 1967, 61; L. Auberson/M. Martin, L'église de Saint-Martin à Vevey au Haut Moyen Age et la découverte d'une garniture de ceinture en os gravé. AS 14, 1991, 274.

## Die Münzfunde aus der Kirche von Kerzers FR

Ausgrabungen in der Umgebung der Kirche Saint-Martin in Kerzers (1982-1984) brachten dreizehn Münzen zutage, die zwischen dem 9. und dem 18. Jahrhundert geprägt worden sind.

Zwei karolingische Münzen stammten aus Grab 17, fünf weitere fanden sich in der Börse eines Verstorbenen in Grab 44, der auch ein Rebmesser mit ins Grab erhalten hatte. Die restlichen sechs Münzen lagen ohne archäologischen Fundzusammenhang um die Kirche herum verstreut.

## I ritrovamenti monetali della chiesa di Saint-Martin a Chiètres FR

Gli scavi archeologici effettuati attorno alla chiesa di Chiètres hanno permesso di portare alla luce tredici monete coniate fra il IX e il XVIII secolo. Il corredo di una tomba era costituito da due denari carolingi, mentre in un'altra si trovavano cinque monete riposte in una borsa, assieme a una roncola. Le altre sei monete sono state raccolte attorno alla chiesa e non appartenevano a contesti precisi.

S.B.S.